



SOUFFLE VERT À LA CIG !

UN DUO AU SERVICE DE LA DURABILITÉ

La durabilité est devenue, en quelques décennies, un enjeu majeur de nos sociétés. Pourtant, la protection de l'environnement et le lien que nous entretenons avec la nature ont toujours fait partie de notre religion et de nos traditions. Mais se peut-il que nous ayons perdu un peu de vue tout cela ? La CIG a décidé de prendre à bras le corps cette question et d'en faire un projet à part entière dans lequel elle souhaite grandir, s'investir, agir et inspirer.

À l'initiative de cette démarche « verte », deux figures actives de la CIG : Idit Ezrati-Lintz, responsable de l'administration des biens et Kobi Kandel, HSE & facility management. Tous deux convaincus que la durabilité est un socle pour les générations à venir, ils n'ont pas eu de mal à se trouver des projets communs. Les premières pierres, qu'ils ont posées en 2018, ont largement dépassé leur périmètre initial et leurs attentes.

HARO SUR LES DÉVOREURS D'ÉNERGIE !

Tout commence lorsque la CIG est intégrée dans le programme Eco21, financé par les SIG. Il vise à accompagner les entreprises dans la réduction de leurs consommations énergétiques. Réalisé entre février et mai 2019, l'audit portant sur les consommations électriques, thermiques et d'eau conduit à un plan d'action sur deux ans. Ont notamment été ajustées les heures de fonctionnement du système de ventilation et les températures des chambres froides. Plusieurs équipements énergivores sont remplacés comme les réfrigérateurs à glace du restaurant Le Jardin et le piano de cuisson électrique par un piano à induction, permettant une consommation à l'utilisation. Ouste aussi les ampoules à incandescence et bienvenue aux leds qui sont, au fur et à mesure, installées dans l'ensemble des bâtiments, comme c'est déjà le cas du lustre de la synagogue Beth Yaacov.

Avenue Dumas, la chaufferie est ajustée pour dégager une température constante. Et, pour ne pas tenter le plus frileux, Kobi va jusqu'à retirer les thermostats des radiateurs. Ces bonnes pratiques ont porté leurs fruits ; les consommations électriques ont déjà baissé de 7% sur l'ensemble du bâtiment et celles en eau de 1,4%. Idit et Kobi n'ont pas dit leur dernier mot. Ils prévoient en 2023 la pose de réducteurs de débit d'eau sur l'ensemble des robinets de la CIG et l'installation de 300 m² de panneaux photovoltaïques sur les toits du bâtiment. Les démarches de subventions, en cours d'instruction, pourraient couvrir jusqu'à 50% des dépenses.

Après avoir signé un partenariat avec l'office cantonal de l'énergie (OCEN) en 2022, une réflexion plus globale portant sur la transition énergétique des sept bâtiments du parc immobilier de la CIG est en cours. Elle vise, par exemple, à remplacer les chaudières à énergies fossiles par des installations à énergies renouvelables, type pompes à chaleur. « Nos interlocuteurs de l'OCEN sont très impliqués. Ils viennent sur place, nous conseillent et nous informent des dernières réglementations. Le secteur du bâtiment étant l'un des plus énergivores, nous avons à cœur de moderniser et mettre aux normes nos installations », complètent Idit et Kobi.

Ces investissements à plus ou moins long terme sont l'assurance d'une valorisation du parc immobilier. Cette transition est réalisée dans une logique durable tant sur le plan économique qu'écologique.

DIAGNOSTIC-ACTION, UN TREMPLIN VERS LA DURABILITÉ

N'allant pas s'arrêter en si bon chemin, Idit et Kobi ont inscrit en 2022 la CIG dans un programme financé par l'État de Genève : *Diagnostic-action*. En faveur d'une quarantaine de PME sélectionnées sur candidature, l'initiative du Département de l'économie et de l'emploi (DEE) accompagne et encourage les entreprises dans leur transition concrète vers la durabilité. Débuté au mois d'août, le programme a permis aux entreprises de se rencontrer durant trois temps forts et, pour chacune, d'être accompagnée par un mandataire. Pour la CIG, c'est la consultante Géraldine Fiol de l'entreprise Besustainable qui les suit. « Nous avons une chance formidable, Géraldine est extra. Elle nous a ouvert un monde », se réjouissent Kobi et Idit. Avant sa venue, ils ne savaient pas vraiment sur quoi portait la durabilité.

Alors, qu'est-ce que la durabilité ? « C'est un mode de développement à 360°. Ce champ ne porte pas uniquement sur les problématiques environnementales, il concerne chacun de nous et de nos métiers. », explique Idit. Géraldine Fiol est ainsi allée à la rencontre de chaque service, amorçant plusieurs initiatives. Diagnostic-action a aussi permis de mettre en place un véritable plan d'actions.

LE BIEN-ÊTRE AU CŒUR DE LA DÉMARCHÉ

Prenant conscience du périmètre sur lequel porte la notion de durabilité, Idit Ezrati-Lintz et Kobi Kandel ouvrent le dialogue avec les différents services : RH, Service social, Culture, Gan Yéladim ou encore la sécurité. Côté RH, plusieurs actions sont déjà dans les tuyaux pour apporter plus de bien-être aux employés. Une salle de repos conviviale est à venir. Des team buildings, sous la forme d'ateliers, de visites ou de rencontres, vont aussi voir le jour.

Un travail de sensibilisation est, bien sûr, dans les plans d'Idit et de Kobi. « Bien que nous entreprenions cette démarche en plus de notre travail, nous sommes convaincus que la durabilité n'est pas une notion à part mais qu'elle doit s'intégrer à chaque décision que nous prenons. ». En ce sens, ils pensent aussi que les cadeaux du personnel doivent être utiles, durables et issus de fournisseurs locaux et engagés. La durabilité se cache dans tous les détails !

L'ÂGE DU TRI ET DE L'EMBALLAGE

Diagnostic-action a eu aussi de grandes retombées positives sur la politique des déchets et de tri de la CIG. Les employés du restaurant, qui n'avaient pas de directive sur le sujet, ont désormais des meubles de tri. Les déchets organiques sont aussi jetés à part. Au-delà du tri, une réflexion a aussi été portée sur leur valorisation. Sur ce domaine aussi, Idit et Kobi sont malins et stratégiques.

Le PET et l'aluminium-fer blanc sont récoltés et valorisés par l'entreprise familiale et locale Serbeco, dans laquelle la CIG trouve des valeurs communes et des prestations compétitives. Depuis ce début d'année, les ordures ménagères, le carton-papier et les déchets organiques sont pris entièrement en charge par la voirie. Cette reprise du monopole a mis fin à un contrat privé qui a permis une économie de 10 000 francs. Ces derniers sont réinjectés dans des projets de durabilité dont des points de tri qui seront placés, courant 2023, aux différents points de passage de la CIG. Plus question de voir une poubelle par bureau, chacun triera et ira porter ses déchets dans les bacs concernés. Outre le tri, cela sera aussi un gain de temps et d'efficacité pour les équipes de ménage. Ce changement d'habitudes est inscrit au programme des ateliers de sensibilisation. « Bien sûr, cela demande un peu d'effort. Si c'était simple, nos sociétés n'en seraient pas là côté environnement. Mais, rassurez-vous, on prend vite le pli », ajoute Idit.



© SHUTTERSTOCK

ANCRAGE LOCAL ET MOBILITÉ DOUCE

Fort de son ancrage dans le quartier de Champel et de ses bonnes relations avec ses locataires, la CIG tient à créer des synergies avec ses interlocuteurs et mutualiser ses actions. « Nous sommes une communauté ouverte et tenons à ouvrir le dialogue pour faire de nos bâtiments un îlot global et responsable », souligne Idit.

En lien avec son locataire Mosaïc, six places de parking ont été supprimées pour être remplacées par un espace vert pour les enfants. Le tri des déchets s'inscrit aussi dans cette démarche : des conteneurs extérieurs ont déjà été installés pour tous.

Côté mobilité, une camionnette d'intendance 100% électrique a fait son entrée à la CIG. Une borne électrique, en partie subventionnée par l'État de Genève, sera à disposition des membres et visiteurs. Un parking à vélos verra bientôt le jour. Ces installations peuvent inciter à passer à une mobilité plus douce.

INSPIRER ET AVANCER ENSEMBLE

Idit Ezrati-Lintz et Kobi Kandel sont heureux de trouver des premiers soutiens auprès de leurs collègues, de leurs partenaires et locataires. « Nous cherchons des relais et sommes très reconnaissants envers notre nouveau rabbin, Rav Mikhaël Benadmon, qui est très sensible à ces questions. Il a vécu plusieurs années dans un kibboutz bio et initie déjà des conférences et rencontres sur l'écologie ». Le chemin vert est en marche, Idit et Kobi sont ouverts à tout échange !